

Après l'Oubli  
Dossier pédagogique  
Mémoire et Transmission

Julie Benegmos  
Frederika Amalia Finkelstein

Février 2019

## **NOUVEAU REGARD SUR LE DEVOIR DE MEMOIRE POUR UNE NOUVELLE GENERATION D'ADOLESCENTS HYPER CONNECTÉS.**

Parler de la Shoah aujourd'hui c'est compliqué, sensible, difficile voire tabou. Aborder la Shoah du point de vue d'une adolescente, c'est donner la possibilité de « faire exploser » les tabous et de s'exprimer sans retenue.

Julie Benegmos et Frederika Amalia Finkelstein, auteure du roman « L'Oubli », traversent les mêmes problématiques liées à la transmission de la mémoire au sein de leurs familles mais aussi au sein de la société contemporaine. Toutes deux se posent la question de savoir « comment continuer à transmettre ? »

La création du spectacle « Après l'Oubli », permet de faire entendre leurs deux voix en parallèle :

- La voix de Julie Benegmos, petite-fille de rescapées de la Shoah dont la mission est de transmettre l'histoire de ses grand-parents pour ne jamais oublier.
- La voix de Frederika Amalia Finkelstein, auteure du roman « L'Oubli » qui tente par tous les moyens d'oublier la Shoah.

Le tissage de leurs textes et de leurs parcours de vies, fait entendre une voix jeune et contemporaine qui n'a pas peur de choquer et de remettre en question la manière dont se transmet l'Histoire aujourd'hui. C'est une voix que nous n'avons pas l'habitude d'entendre mais qui n'avait plus d'autre choix que de s'exprimer pour pouvoir survivre elle aussi.

Le personnage de la pièce, Lia vit aujourd'hui dans notre monde hyper-connecté. Elle utilise Instagram, You Tube, Facebook et fait elle-même des vidéos pour « transmettre » son opinion et ses points de vue. Elle fait partie de cette génération d'adolescents pour qui les réseaux sociaux sont devenus un moyen d'expression courant, banal et efficace. Elle utilise le même langage « ashtag » et « stories » pour communiquer avec le monde qui l'entoure. Elle ressemble aux adolescents d'aujourd'hui et cette proximité favorise leur identification au personnage, et au propos de la pièce.

## ORIGINE DU PROJET : UN BESOIN D'ÉCHAPPER AU POIDS DE LA MÉMOIRE

*Le Jour de ma Bat-Mitzvah, à 12 ans, le rabbin me confie une mission :*

*« Il ne faut jamais que tu oublies ce que tes grand-parents ont souffert pendant la déportation. Tes grand-parents ne seront pas toujours là et c'est toi, ta génération qui devra plus tard témoigner de ce qu'ils ont vécu, afin que les négationnistes n'aient pas un jour raison de dire : La Shoah c'est de la fumisterie ça n'a pas existé. »*



Petite-fille de Jacques et Madeleine Goldsztejn, deux rescapés de la Shoah, le devoir de mémoire a toujours été d'une grande importance au sein de ma famille, à tel point que mes deux grands-parents sont devenus des « stars » de la Shoah.

Interviewés par la presse, la télévision et le cinéma, leurs témoignages sont aujourd'hui à jamais conservés au Mémorial de la Shoah à Paris où je vais parfois leur rendre visite, juste pour visionner à nouveau l'extrait dans lequel ils apparaissent dans l'exposition permanente du musée.

Le jour de ma Bat-Mitzvah, pour mes 12 ans, le rabbin me confie une mission qui donne un sens à ma vie mais qui m'accable d'un devoir beaucoup trop grand pour moi. Depuis ce jour, je n'ai fait qu'ingurgiter de la Shoah. Elle coule jour et nuit dans mes veines, à travers les films, les récits, les romans, les voyages à Auschwitz et les commémorations. Je ne peux m'en débarrasser, même si j'essaye, elle me rattrape toujours. Comme ça, sans prévenir au coin d'une rue, elle va être là de nouveau alors que je croyais m'en être détachée. Elle me colle à la peau et me ronge le cœur malgré tous les efforts que j'ai pu faire pour ne plus y penser. Elle m'accompagne.

J'ai accepté ne pas pouvoir m'en défaire. Non je n'oublierai pas. Mais je ne raconte pas aujourd'hui l'histoire de mes grand-parents, je vous raconte mon histoire. Celle d'une adolescente qui transforme le poids du passé de sa famille en un moyen d'ouverture et d'échanges avec les autres.

Les adolescents sont les plus touchés par les « croyances » et les « devoirs » dont la société ou la famille les chargent. Comment les aider à comprendre d'où viennent leurs croyances, comment les analyser et comment les transformer ? En renouant avec l'approche cathartique du théâtre je viens ici raconter ma « p'tte histoire » pour mieux la dépasser et m'en libérer. « Après l'Oubli » devient ainsi le support d'actions de médiation, afin que chacun soit invité à questionner, analyser, transformer ses propres « croyances » et ses mémoires, et à raconter sa propre histoire.

## L' ADOLESCENCE : LA RECHERCHE DE L'IDENTITE

Le spectacle se divise en 3 parties qui relatent le parcours de vie de Lia depuis l'enfance à l'âge « adulte ». Le spectateur voit évoluer un personnage « pré-ado » qui peu à peu parvient à dépasser sa colère, sa haine et sa souffrance.

L'adolescence est le passage où l'on construit son identité. C'est bel et bien le moment où l'on cherche à savoir qui l'on veut être. C'est le moment où l'on teste ses limites, où l'on apprend à mieux se définir et où l'on se détache aussi de nos parents. Et c'est bien ce passage là que Lia dévoile aux spectateurs. Sur la plateau, Lia se débat entre ces questionnements, ses incertitudes, ses peurs et nous partage les expériences qui l'ont faites « grandir ».

L'adolescence est un passage « obligé » et le parcours de Lia est transposable à d'autres histoires mais aussi à d'autres histoires familiales et sociales mais aussi à d'autres mémoires, au delà de l'histoire de Lia et de celle de la Shoah, ( guerres, immigrations, exils, discriminations...)

C'est un récit universel qui permet à tous les jeunes de s'identifier à elle. Lia traverse la problématique commune à tous les adolescents : Trouver son « identité ».



## WEB CONNEXION

Dans le but de pouvoir creuser les problématiques abordées pendant le spectacle avec les élèves, nous mettons en place une plateforme web qui permettra à la fois de partager plus d'informations mais aussi de garder un lien avec les élèves qui pourront continuer de poser leurs questions et d'écrire aux auteurs.

Cette plateforme sera créée avec l'aide d'une production spécialisée dans le Transmédia afin de proposer aux jeunes un objet ludique et attrayant. Le personnage de Lia sera alors transposé en personnage vidéo et pourra continuer de guider les spectateurs et notamment les élèves dans la découverte de documents, de films et de littérature en lien avec le devoir de mémoire et la transmission de la Shoah.





## ATELIERS EN COLLEGES ET LYCEES

Modulable, léger et facile à installer, le spectacle peut être joué dans des salles de classes, dans des préaux mais aussi dans des médiathèques ou espaces culturels.

Julie Benegmos intervient dans les classes de collèges et lycées à partir de la 4eme pour répondre aux questions des élèves après le spectacle, créer un espace d'échange et de dialogue avec les adolescents et favoriser l'expression de leur parole. Lors de ces interventions, elle utilise aussi la vidéo pour aborder différents thèmes de réflexions liés à l'utilisation des images dans la société contemporaine.

### 1 / PREPARATION AU SPECTACLE : CONTEXTE HISTORIQUE

Cette première intervention auprès des élèves permet de donner des clés essentielles à la compréhension du spectacle par les élèves. Il replace de façon brève le contexte historique de la Seconde Guerre Mondiale et de la Shoah :

- Montée du nazisme en Allemagne
- Déclaration de la Guerre
- Occupation de la France
- Politique de répression et de déportation
- Lois antisémites et mise en place de la Solution Finale
- Fin de la Guerre : Défaite de l'Allemagne nazie. Fuite et exils des nazis. Reconstruction de la France et de l'Europe.



franciselephig - S'abonner  
Auschwitz Memorial / Muzeum Auschwitz

franciselephig Can you guess where I am?  
#HitlerWasAJerk

angierocks, j\_pandaaa, frostflash666,  
d\_dog\_86 et metalandrew aiment ça.

1 Y A 7 JOURS

Ajouter un commentaire...

## 2 / ATELIERS DE SENSIBILISATION AUTOUR DE LA NOTION DE LA MEMOIRE

*«La mémoire comme capacité de convoquer le passé et de s’y mouvoir librement est une conduite significative et sélective qui engage la responsabilité sociale de l’individu. (...) La restitution consciente, plus ou moins volontaire, d’un passé définitivement absent, constitue le travail de mémoire. Cette activité foncièrement sélective implique la mise à l’écart permanente de ce qui est insignifiant ou inutile : l’oubli est une fonction positive et un aspect essentiel de la mémoire (...).»*

Pratique de la philosophie, Hatier.

### **A/ APPROCHE PHILOSOPHIQUE DE LA MEMOIRE**

Les pistes présentées ci-dessous ne sont pas exhaustives, et pourront s’adapter avec le projet de chaque enseignant.

- Qu’est ce que la mémoire collective vs la mémoire individuelle
- Comment « fait-on mémoire » aujourd’hui ?
- Qu’est-ce qu’un lieu de mémoire ? ( Du monument historique au mémoriaux )
- Comment transmet-on la mémoire ?
- Qui est légitime de transmettre la mémoire ?
- Peut-on s’approprier la Mémoire ?
- L’Enjeu politique de la Mémoire dans les gouvernements totalitaires.
- Mémoire affective et récit historique.

### **B/ MEMOIRE ET TRANSMISSION**

*« La lutte de l’homme contre le pouvoir est la lutte de la mémoire contre l’oubli ».*

Milan Kundera

En s’appuyant sur l’analyse de la pièce de théâtre, cette intervention permet aux jeunes d’aborder de nouveaux thèmes liés au devoir de mémoire :

- Passer de l’histoire individuelle à l’Histoire Mondiale
- Comment raconte-t-on un souvenir qui n’est pas le nôtre ?
- Comment construire avec la Mémoire plutôt qu’être «anéanti» par elle ?
- Les réseaux sociaux sont-ils un bon moyen de transmettre l’Histoire
- Quelles sont les conséquences de la médiatisation de la Shoah ?
- Quels sont les liens entre la Mémoire et la politique ?
- L’art peut-il faire Mémoire ?

Découverte et utilisation de la plateforme web en lien avec le spectacle qui permet aux élèves de poursuivre leurs recherches en autonomie selon les sujets qui les touchent plus personnellement.

Durée des intervention en classe : 1 ou 2 heures en fonction des interventions précédentes.

### 3 / ATELIER ECRITURE DU SOUVENIR

Nous partons de l'éthymologie latine du mot «mémoire» qui vient du latin memoria «souvenir». Cet atelier d'écriture participatif propose aux élèves ou aux participants un temps de libération d'une mémoire à travers l'écrit. A partir de différents exercices d'écriture, les élèves pourront s'inspirer de leurs propres souvenirs, pour partager une mémoire, leurs mémoires, individuelles, familiales, sociales, avec le groupe.

Durée de l'atelier : 1 à 2 heures avec possibilité de faire 1 à 3 ateliers d'écriture.





# CONTACT LIBRE COURS

## Compagnie

Compagnie Libre Cours : [librecours.asso@gmail.com](mailto:librecours.asso@gmail.com)

Site internet : [www.juliebenegmos.com](http://www.juliebenegmos.com)

Page facebook : [facebook.com/compagnielibrecours/](https://facebook.com/compagnielibrecours/)

## Equipe

Metteur en scène : Julie Benegmos

[julie.benegmos@gmail.com](mailto:julie.benegmos@gmail.com)

06 62 84 04 78

Administratrice : Isabelle Viguier

[librecours.asso@gmail.com](mailto:librecours.asso@gmail.com)

06 74 98 33 01

Chargée de diffusion : Valentine Giraud

[valentine@lagencedespectacles.com](mailto:valentine@lagencedespectacles.com)

06 03 90 53 79

Libre Cours

157 rue de la Marqueroise

34070 Montpellier

Siret : 814 152 757 00013

Code APE : 9001Z

Licences spectacle : 2-1089260 et 3-1089261